

**TEMOIGNAGE de Madame MALLET de Pourville,  
âgée de 27 ans le 19 Août 1942.**

**T**oute la nuit nous avons entendu des bruits d'avion, mais nous étions habitués et nous n'y faisons plus attention.

Je me suis levée à 5h 30 pour accompagner un couple d'amis qui repartait à vélo au Petit Appeville pour prendre le train pour Rouen. Nous étions à Pourville sur la colline et à notre hauteur nous avons vu un combat entre deux avions. L'un d'entre eux a été touché et il est tombé.

J'ai appelé mon mari et tout à coup devant notre porte deux soldats ont surgi portant des casques plats. On s'est dit : « tiens, ils ont changé de casques pendant la nuit ».

A cette heure matinale, il n'y avait aucun soldat allemand alentours.

Puis on a vu tous les bateaux se répandre en mer. Nos voisins qui avaient l'hôtel à côté sont venus nous chercher pour nous emmener dans la tranchée faite par les Allemands pour nous protéger. A partir de 10h 30 les soldats allemands sont arrivés et quand ils nous ont vus dans la tranchée ils ne nous ont rien dit, parce que nous étions des civils. Les soldats anglais qui passaient par la tranchée nous disaient « down, down » car les balles sifflaient au dessus de nos têtes, comme un bruit d'oiseau. C'était impressionnant de voir les soldats avec des goupilles désamorçées qui traversaient la tranchée.

**A** 11h nous avons vu un gros bateau tirer une première salve de gros canons. La maison à gauche a sauté, je crois qu'elle appartenait à un artiste de cinéma. Nous avons eu très peur quand la deuxième salve est tombée sur la maison devant nous. Puis ce gros bateau a été coulé, il s'est enfoncé très rapidement et puis plus de trace sur la mer. Nous avons attendu que tout cela se passe.

Sur l'autre versant de la colline, il y avait une grande villa, très importante. Quand on passait en vélo, on imaginait que c'était une sorte d'Etat-Major car il y avait des quantités de fils téléphoniques. C'est sans doute pour cela que tout a été détruit.

Les Anglais ont réembarqué. Les Allemands sont arrivés dans cette villa, ils ont fait sortir un soldat et ils l'ont tué et ont emmené les autres prisonniers. C'est très pénible de voir un homme prisonnier.

On ne savait pas si c'était le débarquement, si cela avait été le cas, tout n'aurait pas été fini à 16h. Nous avons alors pris nos vélos pour aller à Dieppe. La plage était fermée mais c'était épouvantable de voir tous ces jeunes corps morts alignés sur les galets.

Nous sommes allés vérifier que notre magasin était encore debout et nous sommes partis à Torcy voir mes parents et ne sommes rentrés que le lendemain à Pourville.

Cet essai de débarquement a coûté très cher en vies et surtout en jeunes vies, cela a sans doute permis de ne pas recommencer la même erreur en 1944.

**Extrait de l'interview de Madame MALLET, aujourd'hui décédée, réalisée par M. Gilbert PEREZ le 27 octobre 2010.**

**Ce témoignage est un don à l'Association JUBILEE de la Compagnie « Il était une fois l'histoire » de Saint Saëns.**